

L'avenir sans illusions

Marc Escola



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edl/2354>

DOI : [10.4000/edl.2354](https://doi.org/10.4000/edl.2354)

ISSN : 2296-5084

Éditeur

Université de Lausanne

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2020

Pagination : 69-72

ISBN : 978-2-940331-73-4

ISSN : 0014-2026

Référence électronique

Marc Escola, « L'avenir sans illusions », *Études de lettres* [En ligne], 312 | 2020, mis en ligne le 24 mars 2020, consulté le 17 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edl/2354> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edl.2354>

L'AVENIR SANS ILLUSIONS

Le dimanche 16 novembre 1980, une ambulance quittait le 45 rue d'Ulm à Paris, emportant la dépouille d'Hélène Rytman, également connue sous le pseudonyme qui avait été le sien dans la Résistance et dont elle signait ses travaux de sociologue, Hélène Legotien. Quelques heures plus tôt, une voiture avait franchi le même portail : elle amenait à l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne, quelques rues plus loin, l'un des philosophes les plus connus de l'époque, et l'un des intellectuels les plus influents sur le double front du marxisme et du structuralisme : Louis Althusser. Il venait d'étrangler sa femme, au sein de l'appartement qu'ils occupaient à l'École normale supérieure, où le philosophe enseignait depuis plus de trente ans – et où il avait un temps donné refuge, parmi bien d'autres entreprises hétérodoxes, au séminaire de Jacques Lacan chassé de Sainte-Anne. À l'issue de trois expertises médico-légales qui conclurent à un geste accompli en phase mélancolique aiguë par un malade atteint (depuis 1947) de psychose maniaco-dépressive, un non-lieu fut prononcé en février 1981, conformément à l'article 64 du Code pénal français, resté inchangé depuis 1838, qui soustrait au circuit judiciaire (et ultimement à la cour d'assises) un criminel considéré comme atteint de démence.

Ce jugement fit tomber sur le coupable « la pierre tombale du silence ». Dans l'autobiographie rédigée entre mai et juin 1985 et parue en 1992, deux ans après sa mort, sous le titre *L'avenir dure longtemps*, Althusser s'obligea à répondre à l'acte d'accusation qui lui fut ainsi évité :

[...] on trouvera choquant que je ne me résigne pas au silence après l'acte que j'ai commis, et aussi le non-lieu qui l'a sanctionné, et dont

j'ai, suivant l'expression spontanée, bénéficié. Mais si je n'avais pas eu ce bénéfice, j'aurais dû comparaître. Et si j'avais dû comparaître, j'aurais eu à répondre. Ce livre est cette réponse à laquelle autrement j'aurais été astreint. Et tout ce que je demande, c'est qu'on me l'accorde¹.

Il n'est pas indifférent que cette scène de comparution soit exactement celle sur laquelle s'ouvre les *Confessions* de Rousseau, et les pages stupéfiantes où le coupable fait par deux fois (chap. I et XX) le récit circonstancié du moment du meurtre appellent une minutieuse analyse linguistique, à l'instar des plus célèbres aveux de Jean-Jacques.

L'autobiographe évoque au passage la façon dont une partie de la presse s'empara de l'affaire en s'autorisant tour à tour ou simultanément ces cinq amalgames :

1) marxisme = crime ; 2) communisme = crime ; 3) philosophie = folie ; 4) scandale qu'un fou, depuis longtemps fou, ait pu enseigner à Normale depuis plus de trente ans des générations de philosophes qu'on retrouve partout dans les lycées, à la tête de « nos enfants » ; et 5) scandale qu'un individu criminel ait pu bénéficier de la protection ouverte de l'« establishment »².

Un silence sépulcral vint recouvrir bientôt la production philosophique et théorique du philosophe, et notamment les deux titres de 1965 qui avaient fait sa renommée : *Pour Marx* et surtout *Lire le Capital*, cosigné avec ses élèves du moment : Jacques Rancière, Étienne Balibar, Pierre Macherey et Roger Establet. Le titre même donné à ce volume de recherches collectives assignait à la lecture le rôle d'un opérateur de pensée ; Althusser y théorisa longuement un mode de lecture « symptomal », qui invitait à lire Marx comme celui-ci avait su lire Adam Smith, en s'attachant à ce que l'ordre d'un texte doit à ce qui le désorganise – une lecture qui « d'un même mouvement, décèle de l'indécélé dans le texte même qu'elle lit, et le rapporte à *un autre texte*, présent d'une absence nécessaire dans le premier ». Une lecture au futur de la théorie, en quelque sorte.

Si nul ne s'en est vraiment réclamé, il vaudrait la peine de traquer les effets silencieux de cette déclaration de méthode dans bien des œuvres théoriques produites dans l'intervalle, et sans doute un peu au-delà,

1. L. Althusser, *L'avenir dure longtemps* (1992), p. 9.

2. *Ibid.*, p. 249.

depuis le développement final de la célèbre conférence de Michel Foucault, « Qu'est-ce qu'un auteur ? » (1969), qui envisage Marx et Freud non comme auteurs mais comme « instaurateurs de discoursivité », mais déjà sans doute au sein des deux premiers livres de Jacques Derrida (*De la grammatologie, L'écriture et la différence*, 1967), qui suivirent de bien près la publication de *Lire le Capital* (la déconstruction n'est peut-être originellement qu'un avatar de cette lecture symptomale, mais il faudra attendre 1993 pour que le fantôme d'Althusser fasse retour parmi les *Spectres de Marx*) ; ou encore sous la plume de ces autres élèves que furent Alain Badiou, Régis Debray, Jacques-Alain Miller, François Regnault...

Pour les promotions qui entrèrent à l'École normale supérieure quelques années après 1980, il ne restait absolument plus rien de l'héritage de Louis Althusser, et plus une trace de ce qu'avait été l'intense activité militante, intellectuelle et politique des générations précédentes. Un autre titre paru en cette même année 1980 avait suffisamment pourvu leurs professeurs de khâgne d'anodins sujets de dissertation : *En lisant en écrivant* de l'inoffensif Julien Gracq. L'avenir de la génération qui commença sa vie intellectuelle à la fin des années 1980 aura ainsi été un avenir sans illusions.

La publication inattendue en 1992 de *L'avenir dure longtemps*, unanimement saluée par la presse (parfois sans même rappeler le nom d'Hélène Rytman), son succès public plus surprenant encore (35'000 exemplaires vendus en quelques semaines), sa rapide diffusion internationale (les droits de traduction s'arrachèrent à l'encan), ne marquèrent nullement la fin du purgatoire pour la pensée d'Althusser : quel usage la décennie 1990 aurait-elle bien pu faire d'un penseur dont toute l'ambition fut de donner au marxisme la philosophie que Marx lui-même avait abdiquée en élaborant le matérialisme historique comme une science ?

À lire *L'avenir...* au prisme de la lecture symptomale, il faut faire jour à une hypothèse autrement plus dérangeante : pour son auteur, l'entreprise autobiographique ne fut peut-être rien d'autre que l'accomplissement du geste autodestructeur dont Hélène fut la victime. Toute l'œuvre antérieure s'est trouvée ensevelie sous le pavé autobiographique vouée à rendre raison d'un meurtre inexplicable, avec cet effet proprement politique de relancer indéfiniment l'enquête sur le « cas Althusser » en achevant d'emmurer ses enjeux théoriques.

Marc ESCOLA

Section de français, Faculté des lettres, Université de Lausanne

BIBLIOGRAPHIE

- ALBIAC, Gabriel, « Althusser lecteur d'Althusser (L'autobiographie comme genre imaginaire) », in *Lire Althusser aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan, 1997, p. 7-22.
- ALTHUSSER, Louis, *L'avenir dure longtemps*, suivi de *Les faits* (1992), Paris, Flammarion, 2013.
- , *Lettres à Franca*, Paris, Imec/Stock, 1998.
- , *Lettres à Hélène (1947-1980)* (2011), Paris, Le Livre de Poche, 2013.
- , *Des rêves d'angoisse sans fin. Récits de rêves (1941-1967)*, suivi de *Un meurtre à deux (1985)*, Paris, Imec /Grasset, 2015.
- CORPET, Olivier, « Althusser dure longtemps », Imec, s. d., en ligne : <<https://www.imec-archives.com/papiers/olivier-corpet/>>.
- VINCENT, Jean-Marie, « La lecture symptomale chez Althusser », in *Politique et philosophie dans l'œuvre de Louis Althusser*, éd. par Sylvain Lazarus, Paris, PUF, 1993, p. 67-80.
- WIDMER, Vania, « Le crime de Louis Althusser », *L'écrit*, 54 (2004), p. 8-22.